

# E-Journal KINSHASA

**3**  
ans

*Vous sommes très présent sur les réseaux sociaux*

## ÉDITO

### E-journal Kinshasa : déjà 3 ans

Ce 1<sup>er</sup> novembre 2023, le canard E-Journal Kinshasa et son forum de plus de 200 amis, toutes classes confondues avec la particularité, tous très actifs et partageant les actus, les photos inédites, les souvenirs de la belle époque, des discussions de très haut niveau avec nos amis anciens, des nostalgiques et la relève de demain, sports et musique et éventuellement des infos socio culturelles et naturellement, la politique en temps réels.

Nous remercions ceux qui nous soutiennent et nous accompagnent.

Tout en réitérant mes remerciements à tous, je vous invite à éviter le doublons.

Mes remerciements s'adressent à mes collègues administratrices Mado Engulu et Fynah Opango pour la gestion et police de nos conversations.

Mille fois merci. Je n'oublie mes amis politiques, scientifiques, opérateurs culturels et sportifs sans ba masta ya Kati.

A la demande générale, nous allons reprendre avec le concours de la magnifique équipe de Ambiance Pool Malebo, de nos correspondants Leonel à Paris et Benoît Kyleba depuis l'Allemagne. Je n'oublie pas les publications de prof Yoka, de prof HMS. Nous reprendrons avec le concours de l'emblématique imprimeur Ladji Ntongo la parution hebdomadaire de l'édition papier dans pas longtemps.

Nos colonnes seront à votre disposition. Prenons rendez vous!

Jean Pierre Eale Ikabe  
Éditeur

### PRIMATURE

#### APRÈS LE DÉPÔT DANS LE DÉLAI CONSTITUTIONNEL LE PREMIER MINISTRE SAMA LUKONDE A PRÉSENTÉ À L'ASSEMBLÉE NATIONALE L'ÉCONOMIE GÉNÉRALE DU PROJET DE BUDGET 2023



Quelques semaines après le dépôt du Projet de Loi de Finances 2023, dans le délai constitutionnel, à la chambre basse du Parlement, le Premier Ministre, Jean-Michel Sama Lukonde, a procédé, ce vendredi 28 octobre 2022, à la présentation officielle de l'économie générale de ce projet de Loi.

*Lire Page 5*

### MINI ENQUÊTE

#### OCCUPATION TERRAIN DE FOOTBALL DE L'ATHÉNÉE DE LA GOMBE

*Lire Page 9*



### CIRCULATION

#### KINSHASA, VILLE DE BOUCLAGES



*Lire Page 3*

### TRANSPORT

#### LA NATIONALE N°1: LA ROUTE DE TOUS LES DANGERS



*Lire Page 4*

### TEMOIGNAGE

#### Kiamuagana Mateta Verckys touche à tout

*Lire Page 12*



# ET SI ON CLÔTURAIT NOS CIMETIÈRES !



La ville de Kinshasa compte si je ne me trompe pas 10 cimetières. Sur les dix, il n'y a que quatre cimetières qui sont clôturés et régulièrement entretenus ; notamment Gombe et Mbenseke Nouvelle cité, Nécropole 1 et 2, Chemin du Paradis (les trois derniers appartenant aux privés). Le reste comme Kintambo, Kimbanseke, Kinsuka, Mbenseke, Mikonga, Kinkole et autres cimetières

appartenant à la ville sont non seulement pas clôturés mais ne sont entretenus qu'une fois l'an, c'est à dire le 1er août, la fête des morts et des parents.

Ces cimetières non clôturés présentent un état de délabrement très avancé. Conséquence, les gens font des enterrements n'importe où et n'importe comment, voire même des occupations illégales des cimetières, comme le cas de Kinsuka où nous avons

vu sur les images balancées à la télévision, des maisons construites aux abords et dans le cimetière, alors que les frais d'enterrement peuvent, s'ils sont bien gérés permettre qu'on leur accorde des sépultures dignes.

Si les privés le font, pourquoi pas l'État ? Merci aux amis du groupe qui ont des connexions dans la ville, de partager cette réflexion.

*Chronique de Jean-Pierre Eale*

# KINSHASA, VILLE DE BOUCLAGES



**D**ans ma carrière de journaliste et de producteur tourneur, j'ai eu la chance d'effectuer de nombreux voyages à travers le monde. Oui, j'ai bien dit à travers le monde. Partout où j'étais, j'ai chaque fois pris le temps de circuler librement pour voir la ville, la population, la société civile, pour tout dire, voir et apprendre du milieu. De retour au pays, je reste dans mon coin pour observer.

De mes constats, le moins que je puisse dire, nous sommes un pays à part.

Beaucoup de choses que je vois chez nous ne sont pas faisables ailleurs.

Tenez, à Brazzaville et Libreville pour prendre exemple dans deux pays proches, les policiers de roulage, une fois qu'il arrête un véhicule, il ne poursuit pas le chauffeur, celui-ci le rejoint muni de ses documents de bord. Et s'il y a une infraction, il t'envoie au bureau.

Chez-nous, le policier poursuit le véhicule et se bat avec le chauffeur pour lui arracher les clés.

Parallèlement à ce mauvais comportement, il y a aussi ce que l'on appelle bouclage. Je me suis amusé à faire le compte de nombre des bouclages dans la ville de Kinshasa. Il y a celui de la ville avec

la DGRK qui emploie une milice. La Sonas qui utilise la police, les tracasseries policières au quotidien, les embouteillages à répétition.

Le week-end dernier, j'ai transité au Rond-point Ngaba pour rejoindre by pass et la route de Matadi pour gagner Kasangulu. Entre Rond-point Ngaba et Triangle au niveau de Mont Ngafula, tout le monde marchait à pied, les véhicules à pas des tortues. Et le taxi de kasangulu prend 2 passagers devant et 4 derrière.

En discussion avec un ami, il me dira tout ceci : Congo Mboka elengi.

*Jean Pierre Eale ikabe*

## LA NATIONALE N°1 : LA ROUTE DE TOUS LES DANGERS

**D**ans le cadre de ma participation au festival Rumba parade qui se tient du 28 au 30 octobre dans la ville de Matadi, j'ai emprunté la Nationale N°1 pour m'y rendre.

En cours de route j'ai comptabilisé 17 accidents de route dus essentiellement à la mauvaise conduite avec des renversement de véhicules, des entrées dans des trous.

En plus j'ai observé 12 mauvais stationnements, des dépassements dans les virages, l'excès de vitesse.

A ce lot s'ajoutent des embouteillages à l'entrée de Matadi. Alors qu'ils sont contraints d'entrée dans la ville de Matadi à partir de 21 heures, les camionneurs s'arrangent moyennant la somme de 25.000 francs de violer cette réglementation. On assiste à une longue file de véhicules remorqueurs qui occupent une partie de la chaussée laissant une seule bande aux véhicules qui viennent dans les deux sens. Les vendeuses étalent leurs produits sur la chaussée qui de fois sont piétinés par



les roues de véhicules.

C'est comme si les accidents de Matadi Kibala n'ont pas servi de leçon. Quant aux véhicules accidentés ou en panne qui jonchent la Nationale N°1, comme dans des pays organisés, un service de dépannage devrait s'en charger pour dégager la voie et pour les récupérer, les conducteurs devaient payer des frais. Cette tâche revient à la société qui s'occupe du péage. Ces véhicules de dépannage devraient emprunter les deux sens

pour veiller à la fluidité de la circulation. C'est aussi une niche pour augmenter les revenus de l'État. Même la police devrait faire ce routing pour dissuader les récalcitrants.

On constate le manque de limitation de vitesse ou de tonnage et cela est à la base de beaucoup d'accidents de circulation.

Les autorités doivent veiller pour éviter les pertes en matériels et en vies humaines.

*Jean-Pierre Eale*

APRÈS LE DÉPÔT DANS LE DÉLAI CONSTITUTIONNEL  
**LE PREMIER MINISTRE SAMA LUKONDE  
 A PRÉSENTÉ À L'ASSEMBLÉE NATIONALE  
 L'ÉCONOMIE GÉNÉRALE DU PROJET DE  
 BUDGET 2023**



**Q** u e l q u e s semaines après le dépôt du Projet de Loi de Finances 2023, dans le délai constitutionnel, à la chambre basse du Parlement, le Premier Ministre, Jean-Michel Sama Lukonde, a procédé, ce vendredi 28 octobre 2022, à la présentation officielle de l'économie générale de ce projet de

Loi. C'était au cours de la plénière présidée par le speaker de l'Assemblée nationale, Christophe Mboso, en présence des membres du Bureau et de des élus du peuple ainsi que des membres du Gouvernement.

Avant de débattre l'économie générale de ce Projet de Loi, le Premier Ministre Sama Lukonde

a salué la bonne collaboration qui existe entre le Gouvernement de la République et le Parlement qui travaillent en toute confiance et d'arrache-pied pour le bien-être du peuple congolais.

Le Chef du Gouvernement s'est dit satisfait du record historique réalisé au pays par son équipe des warriors, dans l'application stricte

des instructions claires du Président de la République, à travers un budget qui est passé en deux ans seulement, de 7 à plus de 14 Milliards de dollars américains. Une occasion pour lui de rendre un vibrant hommage au Chef de l'État Félix Tshisekedi qui a rendu cet exploit possible, en affirmant haut et fort qu'il était possible d'avoir un budget dépassant les 10 milliards

CENAREF, la Cour des comptes ainsi que la maximisation des efforts, particulièrement au sein des régies financières et services d'assiettes", a-t-il dit.

Présentant la quintessence de ce Projet de Loi de finances 2023, il a expliqué qu'il est élaboré dans un contexte marqué, sur le plan international, par le conflit

et d'actes terroristes dans la partie Est ainsi que par la menace de la résurgence des conflits intercommunautaires dans certains autres coins de la République.

Les agrégats budgétaires contenus dans cette Loi de finances reflètent, de manière chiffrée, l'ambition affichée par le Gouvernement pour l'exer-



de dollars.

Pour le Premier Ministre, ce bond en avant n'est pas le fruit du hasard. "Il est la résultante du sérieux imprimé dans la gestion et la maîtrise des finances publiques, dans la lutte contre le coulage des recettes notamment à travers les organes de contrôle comme l'IGF, la

russo-ukrainien déclenché en février dernier avec des conséquences profondes sur le plan économique, notamment avec la fluctuation des prix des produits pétroliers et des denrées de première nécessité. Sur le plan national, ce budget est élaboré dans un contexte marqué par la persistance de la guerre d'agression

cice 2023. Dans son allocution, Sama Lukonde a abordé successivement l'état de l'exécution du budget en cours au premier semestre 2022, les perspectives économiques internationales et nationales sous-tendant le Budget de l'exercice 2023, la Programmation budgétaire 2023-2025 et la déclaration

des risques budgétaires y relatifs, le Contexte d'élaboration du Projet de Loi de Finances pour l'exercice 2023 et la Configuration du Projet de Loi de Finances pour l'exercice 2023.

Ce projet de Loi de finances, soumis à l'examen et au vote des représentants légitimes du peuple congolais, renferme, selon le Premier Ministre, les faits saillants suivants :

En ce qui concerne les recettes : le Budget Général renseigne 27.968,8 milliards de FC en 2023 contre 20.408,3 milliards de FC en 2022, soit un accroissement de 37,1%. Pour ce qui concerne les dépenses: l'accroissement des crédits alloués aux investissements par rapport à leur niveau de l'exercice 2022 atteignant un taux de 45,8%, l'augmentation de la part des Investissements dans le Budget général de l'exercice 2023 de 37,8% ; la réduction du train de vie des institutions par une régression de 30 % du budget de fonctionnement de ces institutions entre 2022 et 2023, avec un effet net de régression de 14,3% des frais de fonctionnement des institutions ; l'accroissement significatif, par rapport au Budget de l'exercice 2022, des parts des crédits alloués aux secteurs porteurs de croissance, notamment dans l'Agriculture (110,5%), la

Pêche et Elevage (205,7%), ainsi qu'aux secteurs sociaux dont la Santé (62,1%), la Culture (38%); et l'Education, dans tous ses sous-secteurs (39,1%).

Il y a aussi l'alignement aux engagements internationaux des parts de dotation des secteurs prioritaires comme suit : Une allocation de 10% du Budget au secteur de la Santé en vue de converger progressivement vers les engagements de la Déclaration d'Abuja ; Une allocation de 18,6% au secteur de l'Education dans son ensemble pour un alignement graduel à la Déclaration du Sommet de Londres sur l'Education ; Une allocation de plus de 10% au secteur de l'Agriculture, conformément à la Déclaration de Maputo sur l'Agriculture et la Sécurité Alimentaire.

La Loi de finances 2023 préconise aussi le renforcement des parts de crédits dans les secteurs de la défense et sécurité (10,4%), pour, principalement, la mise en œuvre de la Loi de programmation militaire en vue de la montée en puissance des Forces armées de la République Démocratique du Congo, ainsi que la redynamisation de l'industrie militaire pour leur permettre de faire face aux nombreux foyers de tensions, particulièrement dans le Nord-Est du pays.

Soulignons également la nécessité pour ce budget d'accélérer l'opérationnalisation du Programme de Désarmement, Démobilisation, Relèvement Communautaire et Stabilisation, PDDRCS-C. Il est prévu dans ce budget 2023, la poursuite du financement du Programme de Développement Local des 145 territoires.

Le Premier Ministre, Jean-Michel Sama Lukonde a, avant de solliciter la recevabilité de ce projet de Budget auprès des honorables députés nationaux, précisé que cette Loi de finances a pris en compte, à concurrence la contrainte budgétaire, les principales orientations de la politique budgétaire contenues dans sa Lettre d'Orientation Budgétaire, en s'inscrivant notamment dans la poursuite de la mise en œuvre du Programme d'Actions du Gouvernement adossé au Plan National Stratégique de Développement et au Programme de Développement Local de 145 territoires, vision du Président de la République.

"Une attention soutenue a été portée sur les secteurs sociaux et porteurs de croissance et de développement, conformément aux différents engagements internationaux auxquels le pays a souscrit. Aussi, le Gouvernement entend-il assurer la pacification de



tout le territoire national en mettant un accent particulier sur le secteur de la défense et sécurité, notamment dans l'Est du pays. Un accent particulier a également été mis sur le recensement et l'identification de la population, l'organisation des élections générales, la maîtrise de la pandémie à Covid19 ainsi que la prise en compte de la subvention pétrolière pour le maintien d'un prix social à la pompe. Concernant le financement de la politique du Gouvernement, celui-ci entend mettre l'accent sur la promotion de la culture fiscale, la poursuite de la mise en œuvre de la réforme fiscale et douanière déjà amorcée, la digitalisation des administrations financières ainsi que les missions de contrôle de gestion, en vue de relever la pression fiscale vers le niveau de 17,6% en moyenne de l'Afrique subsaharienne", a dit le Chef du Gouvernement.

Et d'ajouter :

"Nous nous devons d'être ensemble, dans un élan patriotique, comme un et un seul peuple. C'est cela aussi être une Nation. L'heure n'est pas aujourd'hui au bilan. Ce n'est pas ce qu'attendent nos compatriotes. L'heure du bilan viendra. Tout comme celle des élections. Mais aujourd'hui, l'heure demeure à l'action et encore à l'action. Certes, nous avons fait beaucoup, mais il nous reste encore beaucoup à faire. Voilà pourquoi, Honorables Députés, élus légitimes du peuple Congolais, au nom de tout le Gouvernement de la République ici Présent, votre Gouvernement, je me tiens ici devant vous pour demander de vous approprier ce projet, de l'enrichir, s'il échet, et de nous donner les moyens de poursuivre la matérialisation de la vision de Son Excellence Monsieur le Président de la République,

Chef de l'Etat, vision portée par le programme tel que vous l'avez ici approuvé, tout en espérant obtenir de vous le bénéfice d'un accompagnement toujours plus accru. Telle est l'économie du Projet de Loi de Finances de l'exercice 2023 que j'ai l'honneur de soumettre à l'examen de l'Assemblée Nationale. Je sollicite humblement que la Représentation Nationale se prononce massivement en faveur de sa recevabilité", a conclu Jean-Michel Sama Lukonde.

A la suite de la présentation de ce Projet de Budget 2023, s'en est suivi le débat général au cours duquel le Premier Ministre Jean-Michel Sama Lukonde a enregistré tant les félicitations et les encouragements que les préoccupations et les observations des élus nationaux pour son enrichissement.

*Cellule de communication de la Primature*

# OCCUPATION TERRAIN DE FOOTBALL DE L'ATHÉNÉE DE LA GOMBE



**T**rès touché et énervé par l'annonce de l'occupation du terrain de football de l'Athénée de la Gombe, j'ai mené mes enquêtes pour savoir comment ce patrimoine de notre enfance et adolescence pouvait être vendu pendant que nous avons le pouvoir et les attributs du pouvoir. De mes enquêtes, il ressort que les Turcs qui ont un chantier devant le palais de la justice avaient écrit à

Zoé Kabila de Shark pour solliciter un espace enfin de stocker leurs matériels et matériaux de construction car devant il n'y avait pas d'espace. Depuis qu'ils ont fait la demande, ils n'ont jamais obtenu la réponse celle s'occuper le terrain qui était devenu une propriété de Shark. Dans leur proposition après l'accord avec les responsables de Shark, ils ont promis après la construction d'aménager

et d'équiper ce terrain. Interrogé un de responsables du chantier était étonné que les autorités politiques, membres de la société civile et autres s'attaquent à eux alors que ce terrain appartient à Shark depuis des années. La question que l'on doit se poser comment Zoé Kabila a pu s'approprier ce patrimoine de l'État alors qu'il était destiné à la jeunesse ?

*Jean Pierre Eale Ikabe*

CONFIDENCES DU CHAUFFEUR DU MINISTRE :  
**« CET PARSEL DU PAYS NE PAS AVANDRE »**



Etre prévoyant c'est vérifier au seuil de sa porte chaque matin au réveil, si votre propre cadavre ne vous y attend pas ! » Voilà, chers journalistes ; cette conférence est un message d'alerte et de mise en garde. »

**Journaliste I :** Merci Excellence. Nous irons droit au but : vous venez d'échapper de justesse à une motion de défiance au Parlement. Des parlementaires se plaignent de votre gestion : arrogance des wewas - motos, indécatesse abjecte des ketches-taxis, concerts tonitruants des sirènes VIP le long des boulevards et même des ruelles. Des saute-mouton dans les encaquements. Tension artérielle généralisée dans la population d'en-bas pour stress sans limite ; et tension salariale disproportionnée de haut en bas. Mais aussi panier de la ménagère rabougri. Mais aussi nuisances sonores polluantes des pasteurs à côté des écoles et des

... Conférence-choc de mon patron le Ministre d'Etat des Questions Statistiques et Tactiques, en sa résidence. Tout son cabinet ministériel est là, tout-yeux et tout-oreilles, comme on dit. Le Directeur de cabinet, son « Dircab », est sur ses gardes derrière le patron, le stylo fébrile pointé sur un bloc-notes à moitié rempli

avant même la conférence. Objet de la conférence : l'état actuel des affaires de l'Etat et du Ministre d'Etat :

**Ministre :** « Bienvenue à tous les amis journalistes présents. Chez nous on dit : « Si le hibou hulule la nuit sur votre toit, prévenez votre voisin, au réveil. Chez nous, on dit également : «



hôpitaux...

**Ministre** : ... ça va, ça va, j'ai compris. S'agissant de la motion de censure, je dis comme on dit chez nous : « le serpent qui mange sa propre queue a des troubles de comportement ». Chez nous, on dit aussi : « l'arbre touché par la foudre ne craint plus les intimidations des tornades ! » S'agissant de la crise socio-économique, chez nous, on dit : « A vrai dire nous sommes tous dans le même système de l'enfer, ça crame de partout, mais aucun d'entre nous n'est brûlé ».

**Journaliste II** : Excellence, nous avons tous, journalistes et vous hommes politiques, l'habitude de nous attarder sur la crise et les violences à l'Est du pays comme si ça en avait le monopole ; les tragiques massacres de l'Ouest du pays, notamment à Kwamouth, nous ont dessillé les yeux sur les réalités et les vérités de l'Ouest. Quel est votre

sentiment ?

**Ministre** : Chez nous on dit : « On n'a qu'un seul corps ; on ne vit qu'une seule fois. Un doigt blessé met tout le corps à plat. Soigner le doigt c'est soigner tout le corps. La maladie est l'alerte de la mort ; le cri du hibou » ...

**Journaliste III** : Excellence, à l'Est c'est la guerre de convoitise et d'hégémonie. Qu'en est-il à l'Ouest ?

**Ministre** : A l'Est comme à l'Ouest, toutes proportions territoriales gardées, il s'agit de convoitise. Chez nous on dit : « les terres du voisin, les femmes du voisin, les bananes du voisin sont toujours les meilleures. » ...

**Journaliste IV** : Excellence, il y a toujours cette pandémie récurrente des rébellions chroniques. Comment faire pour arrêter ça ?

**Ministre** : Rébellions ? Quelles rébellions ? Chez nous on dit : « l'enfant dans la famille qui pleure à chaudes larmes et casse

fait une sorte de requête ; lui se rebelle à sa façon et à sa mesure, éventuellement contre le règlement intérieur ; mais l'enfant d'à-côté, de loin d'à-côté, enfant d'à-côté envieux qui, profitant de la nuit et de la distraction des parents, entre par effraction chez autrui, drogue les filles de la maisonnée, les viole et cambriole les bijoux, cet enfant-là est enfant du Mal, enfant-sorcier ...

**Journaliste V** : Excellence, que faire pour sortir de l'ornière, sortir de tous ces encaquements, comme disent les Kinois ?

**Ministre** : Je recommande, comme nos ancêtres, la philosophie du Léopard. C'est en fait le Léopard le roi de la forêt : primo, il fait terriblement confiance à son flair, à son intuition, à sa formidable force intérieure ; secundo, il chasse en meute, en stratégie militarisée ; tertio, il a le sens du sacrifice » ...

(YOKA Iye)  
12-10-2022

# Kiamuagana Mateta Verckys — touche à tout —

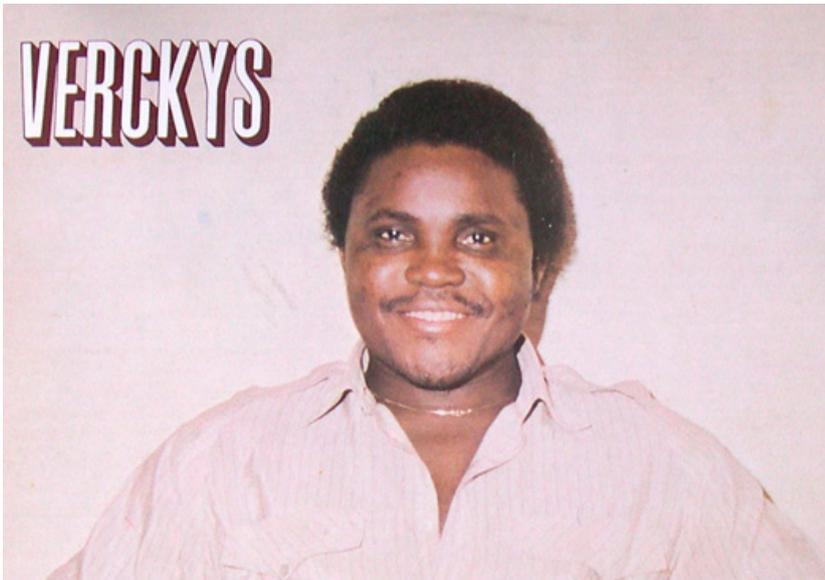


Je le connaissais depuis mon adolescence musicien saxophoniste et sociétaire de TP OK Jazz. C'est en 1976 lorsque je fais me début dans la rédaction du journal Elima que je m'approche pour des reportages lors de nombreuses activités de son écurie. Je savais qu'il était un faiseur des artistes notamment Mario, Saakul, Djeskain, Pépé Kalle, Nyboma, etc. Et des orchestres comme Veve, Kiam, Langa Langa stars, Victoria pour ne citer que ceux-là. Mais c'est en

1977 lors du tout premier Studio de Koffi Olomide que je découvre l'autre face de lui. Je le vois en train d'encourager Koffi de chanter et que lui allait faire le reste. La suite on la connaît. Plus tard, il est devenu éditeur du Soir du galibot. Pour être indépendant, il achète une imprimerie. Je le vois dans les machines. En 1995, je lance mon journal Télé temps libre, je cherche une bonne imprimerie pour la couverture en couleur, mon metteur en page Asimba Bathy me propose

de voir Verckys. Je vais à son immeuble, il accepte de faire la mise page et la sélection des couleurs. Je suis sceptique. Les premières éditions c'est son fils Christian qui monte et à la cinquième édition, le fils est absent. Il s'en charge et le résultat est superbement bien. Je lui tire mon chapeau. Il me dira qu'il a été à Bruxelles faire la formation en informatique.

Depuis nous avons tissé des relations. Entre deux montages, il me parlait de



construit avec un crédit qu'il a remboursé, et d'ajouter j'ai tout pris de Franco, à la différence, grand maître utilisait les gens tandis que je mets la main à la pâte. La chanson MAZE de Tabu ley était enregistrée dans son studio. En 1997, je suis agence conseil de l'hôtel Memling, pour être proche de mes bureaux je loue son appartement au-dessus de la pâtisserie Bravo. Là encore, il m'étonne je le vois au four sortir le pain et faire des pâtisseries. Notre dernière rencontre remonte en décembre 2020 lors de l'exposition photo et journée scientifique sur Grand Kalle au musée national, bien que diminué, il est venu avec son saxo et a accompagné l'orchestre de L'INA, à la grande satisfaction des participants à cet événement qui avait coïncidé avec les 90 ans de Grand kalle. Je présente mes sincères condoléances à sa famille biologique et à son épouse Kiriza qui a toujours été là et partout avec lui. Je garde de lui le souvenir d'un grand homme d'affaires, self made man, touche à tout. Ce qu'il voit, il fait, ce qu'il ne voit pas, il ne fait pas.

Franco et de Tabu ley. Un jour je lui demande pourquoi, il me rabattait les oreilles avec les aventures des autres. Il me répond, je ne suis pas maçon encore moins munissiez, je ne peux que parler de mes collègues. Il va m'apprendre que son immeuble, il l'a

**Jean Pierre Eale ikabe**  
*journaliste producteur.*